

ABONNEMENTS :

Un an (Suisse) Fr. 3.50
Six mois » 2. —
Trois mois » 1.50
Etranger: Port en sus.

NOUVELLISTE

VALAISAN

ANNONCES :

La ligne ou son espace
Valais 10 Ct.
Suisse 15 »
Etranger 20 »

2.50 seulement
pour les Cercles, Hôtels,
Cafés, Restaurants et Coiffeurs.

Rédaction, Administration
Bureau du journal, St-Maurice
Téléphone

Journal du Matin, paraissant à ST-MAURICE, le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI

Le Veau gras

Si l'on était seulement tant soit peu cambrioleur et picpocket, quelle magnifique récolte de chaînes de montres, de cassettes et de pendules, on pourrait faire aujourd'hui, dans nos grandes villes!

En effet, toutes les polices de Zurich, de Berne, de Genève et de Lausanne ont été réquisitionnées pour suivre ou encadrer les cortèges révolutionnaires du 1er mai.

Ces villes sont absolument radicales, mais il arrive que les ouvriers se plaignent encore davantage sous leur administration que sous le régime affreusement réactionnaire d'une cité comme Sion, par exemple.

Le plan des Radicaux, d'ailleurs, ne varie jamais. A la veille d'élections, ils font mine de s'apitoyer sur le sort des pauvres prolétaires et ils ouvrent tout grand le robinet de leurs larmes :

« Si les conservateurs étaient élus disent-ils, quelle responsabilité pour vous autres, socialistes. Vous seriez malheureux comme trente-six chevaux de labour. »

Mais on peut affirmer, en modifiant légèrement Boileau, que

Qui ne sut se borner ne sut jamais tenir.

Et les Radicaux ne peuvent pas se borner dans leurs promesses, sans quoi ils resteraient les quatre fers en l'air à la première élection communale, et c'est pourquoi ils tiennent si peu.

M. Sigg, comme ses amis de Lausanne, a depuis longtemps constaté la faillite des promesses radicales qu'il bafoue presque dans chacune des lignes de ses articles.

Comment se fait-il, dès lors, que dans les affiches rouges que l'on a placardé un peu partout dans le Bas-Valais, et de nuit, c'est-à-dire à l'heure des crimes, affiches où le nom de M. Sigg se trouve en relief et qui a pour signature : *La Rédaction du Peuple*, les flèches de caoutchouc soient uniquement dirigées contre les conservateurs, et que les Radicaux soient prudemment ignorés ?

Il n'y a pas le Pérou, dans cette devinette dit Courriol à Dubosc, en une scène du *Courrier de Lyon*, que la jeunesse catholique de St-Maurice prépare en ce moment.

On a voulu ménager les Radicaux, croyant leur faire ouvrir la bourse et prendre un ticket de chemin de fer pour Martigny, le 6 mai.

M. Sigg et ses lieutenants en seront pour leurs ménagements intéressés et peu dignes. Les Radicaux resteront calfeutrés dans leurs bastions, tempêtant contre leur impuissance de ne pouvoir, au soir du 6 mai, distribuer aux jeunes émancipés de tels coups de matraque que la peau leur en fumerait.

Il faut être juste.

Voilà 18 mois — depuis les élections communales de décembre 1904 — que le radicalisme valaisan couvait soigneusement une centaine d'œufs, dans l'in-

tention d'augmenter sa volaillerie, et ne faut-il pas que ce soient des canards qui, pas plutôt éclos, se jettent dans la marée révolutionnaire, à la douloureuse épouvante de la pondreuse qui, du rivage, pousse des cris désespérés !

Et ce qui ajoute un nouvel assaînement au spectacle de cette déconvenue, c'est que, d'ici peu d'années, il y aura une distance plus grande entre le socialisme et le radicalisme qu'entre le socialisme et le conservatisme.

M. Sigg a donné, il y a quelque temps à Monthey, une conférence que nous aurions faite nous-même à peu près sans retouche, tandis que les Radicaux en en grincent encore des dents, à l'heure qu'il est.

Cela n'empêche qu'aux prochaines élections, socialistes et radicaux s'uniront comme larrons en foire, et que le plus raffiné parmi les grands usiniers de Monthey n'hésitera pas à donner la main au plus crapuleux sans-culotte.

Que si les libéraux croyants, pratiquants, n'y voient pas clair maintenant, les affiches rouges les éclaireront peut-être, et les odieux refrains de la *Car-magnole*, de l'*Avenir*, de la *Ravachole*, que l'on entendra en Valais pour la première fois, le 6 mai, les renseigneront — toujours peut-être !

Le moment est cependant venu, ou jamais, pour les catholiques sincères de sortir de ce parti libéral qui est aujourd'hui confondu avec le Radicalisme et même avec le Collectivisme, de telle sorte qu'il pourrait s'écrier avec Joad :

..... D'ou me viennent de tous côtés
Ces enfants qu'en mon sein, je n'ai point portés

On nous dit que les modérés, ça parle quelques fois, mais que ça n'agit jamais. Serait-ce possible ?

Non, et nous allons tuer le veau gras.

CH. SAINT-MAURICE.

ECHOS DE PARTOUT

Ils grandiront. — Si le Japon est devenu une grande puissance, les Japonais demeurent une petite race, l'une des plus petites des races civilisées. Un homme d'un mètre soixante y est tenu pour un géant.

La taille chétive de ses soldats préoccupait depuis longtemps le gouvernement japonais. Il avait chargé une commission d'étudier les causes de cette infériorité et, si possible, d'indiquer les remèdes.

La commission a récemment publié son rapport. Elle attribue la faible stature des Japonais à l'habitude qu'ils ont de ne point se servir de chaises et de s'asseoir sur leurs talons. Elle prétend que cette posture, renouvelée à chaque instant et transmise d'âge en âge, a eu pour effet d'atrophier le développement des jambes japonaises. La guerre a démontré tous les jours que ces jambes sont solides et capables de rudes marches. Mais l'empereur du Soleil Levant n'en a pas moins résolu de tenter une expérience. Il a prescrit dans les écoles l'emploi du banc européen et défendu de la façon la plus formelle qu'on laissât les enfants s'accroupir. Le bienfait de cette réforme ne sera peut-être sensible qu'après plusieurs générations. Qu'importe ? Le Japon est jeune, l'avenir est à lui. Il a le temps de s'asseoir pour grandir.

Dangereux voisin. — Un de ces soirs, un voyageur fort bien mis montait à Lyon dans l'express qui part de cette ville pour Genève, à 7 h. 15. Installé en 2me classe, il se livra bientôt à toute sortes d'excentricités dans le couloir du wagon; effrayées par ses allures, des jeunes filles tirèrent la sonnette d'alarme. Le mécanicien et le conducteur accoururent; ils furent fort mal reçus par

le singulier voyageur, qui, finalement, se calma. Le convoi reprit sa marche.

Il roulait depuis quelques minutes lorsque l'inconnu s'enferma dans les W.-C., arracha le rouleau du store et se mit à briser les vitres, ce qui motiva l'intervention des occupants d'une voiture voisine. L'un d'eux invita le dangereux personnage à se tenir tranquille; pour toute réponse l'énergumène chercha à frapper son interlocuteur. Celui-ci réussit à s'emparer du morceau de bois que brandissait l'irascible voyageur, et il lui en porta plusieurs coups à la tête. A l'appel de la sonnette d'alarme, pour la deuxième fois, l'express s'arrêtait. On parvint non sans peine à maîtriser le forcené, qui à Ambérieu, fut remis aux employés de la gare. C'est, dit-on, un industriel de Miribel. Au dire des témoins de la scène, il a dû agir sous l'empire d'une crise alcoolique.

Professions au poids. — Le « Weekly Dispatch » possède un statisticien qui s'est donné la peine de classer les diverses professions, en Angleterre suivant le poids.

Les bouchers pèsent, en moyenne, 85 kilos. et les tenanciers de public-houses 82. La moyenne des clergymen est 81, celles des maçons et des fermiers 80 et demi, et celles des hommes de loi en général 80. Les voyageurs de commerce pèsent 79, les forgerons 77 et demi, les banquiers 76, les charpentiers 74 et demi, les maîtres d'école 73 et demi, les journaliers chimistes et cordonniers 73, et les employés de magasin 72. Les tailleurs arrivent bons derniers avec 71 et demi.

Il faut croire que le statisticien n'a pu établir la moyenne des journalistes, car il n'en parle pas.

Pensée. — Un homme irrésolu est un échec-veau de soi.

Curiosité. — En 1894, la vitesse des voitures automobiles n'excède pas 13 km. à l'heure. En 1895, la vitesse de 24 km. 500 est atteinte; en 1897, 45 km.; en 1899, 68 km.; en 1900 80 km.; en 1901, 90 km.; en 1902, 105 km. (kilomètre lancé: 136 km.); en 1905, 200 km.

Le record est aujourd'hui détenu par une automobile à vapeur, qui a fourni en Amérique une vitesse de 207 km. à l'heure.

Simple réflexion. — L'honneur est un mot sans pluriel, qu'on ne doit pas confondre avec les honneurs.

Mot de la fin. — La médecine pour rire :
— Eh bien ! avez-vous pris le médicament que je vous ai prescrit il y a deux jours ?
— Non, docteur ; le flacon portait : « Le prendre en se couchant. »
— Eh bien ?
— Eh bien ! je ne me suis pas couché depuis.

Grains de bon sens

En guise de saucisson

Quand on réfléchit bien, la vie est tout de même une drôle de chose, la vie telle que des messieurs en redingote nous l'ont faite, sous prétexte qu'il fallait être en progrès.

Tout diminue, dit-on, en parlant des voyages, des frais de toilette, etc, Tel n'est pas l'avis de ma femme qui trouve que tout augmente. Nous payons, dans les villes, un morceau de veau ou de bœuf deux fois ce qu'il coûtait il y a quarante ans; les loyers ont quadruplé et quand on met une bûche au feu, c'est comme si l'on y mettait un billet de banque.

Il n'est donc pas exact de dire que de plus en plus, la production augmentant, les choses sont meilleur marché. Cela est vrai pour la toilette, pour le superflu, mais c'est le contraire qui est vrai pour le nécessaire. Nous pouvons nous procurer une dentelle à meilleur compte qu'autrefois, mais tout ce que nous consommons est beaucoup plus cher, et l'on voit venir le moment où il n'y aura plus que des riches qui pourront se payer un appartement.

L'humanité ne tardera pas à se trouver dans la situation du roi Midas qu'avait beaucoup d'or mais qui n'avait pas

de pommes-de-terre. On donnera pour quelques sous un billet de chemin de fer Sion-Genève au malheureux qui n'aura pas mangé, et l'argent de ce billet ne sera pas suffisant pour se payer un diner.

Que voulez-vous ?

Les Radicaux sont allés chanter partout qu'il fallait acheter beaucoup de livres, et on a acheté des livres. Maintenant, ils les offrent aux ouvriers en guise de saucisson.

D'ici à un siècle, les hommes seront abondamment pourvus de tout ce dont ils pourront se passer, et leur vie sera délicieuse.

Seulement, ils n'auront plus de quoi virre !

H. M.

LES ÉVÉNEMENTS

La fête du Travail

Jamais, croyons-nous, on n'avait vu pareil effort de propagande révolutionnaire à l'occasion de ce premier mai.

Les Socialistes du monde entier sont en mouvement.

Nous n'aurions rien à redire sur cette Fête du Travail, mais malheureusement elle cache un mouvement anarchique qui ne trompe personne.

Et c'est une petite terreur blanche qui règne partout, et plus particulièrement en France à cause des grèves et des désordres récents. Rien qu'à Paris, il y aura aujourd'hui quarante mille hommes de troupes.

Comment se passera la journée ?

C'est la question que tout le monde se pose.

Pour la plupart des pays, y compris la Suisse, elle se passera calme, à la façon d'un congrès. Ce seront des promenades de drapeaux rouges, des chants révolutionnaires et des discours. Un point et c'est tout.

Pour la France, en revanche, on craint une journée rouge, une journée où le sang coulera... et l'on a peur.

Si les bourgeois apeurés avaient fait, depuis trente ans, autre chose que la guerre aux curés, s'ils avaient fait de larges sacrifices de temps et d'argent pour soutenir la cause de l'Ordre, s'ils avaient eu, en un mot, l'intelligence et le courage de remplir leurs devoirs politiques et sociaux, l'anarchie dont ils se plaignent n'aurait pas fait de pareils ravages, et ils n'auraient pas à avoir peur aujourd'hui.

Corrigera-t-on enfin cela, le 6 mai ?

L'interrogation est posée, comme pour savoir comment se passera cette journée du 1er mai.

CH.

A la recherche d'un complot

La peur est mauvaise conseillère. Elle fait perdre la tête au gouvernement de Paris. Dans l'affolement où l'a jeté l'approche du 1er mai, il a cru ingénieux de chercher une division dans la proposition et la poursuite d'un complot.

Ce n'est pas moins de 52 perquisitions domiciliaires qui ont eu lieu vendredi à Paris. Elles ont commencé à 5 h. 1/2, du matin aux bureaux du journal *La Croix*. Tout a été fouillé pendant trois heures et le commissaire a dû se retirer bredouille, comme bien l'on pense.

Trois heures aussi aux bureaux du journal le *Jaune*, de M. Biétry. Et même résultat négatif.

Descente tout aussi prolongée et infructueuse aux bureaux anarchistes de la Confédération générale du travail.

Aucune catégorie de citoyens n'a été épargnée. C'est un pêle-mêle inexplicable d'anarchistes, d'ouvriers antisocialistes, des membres de la ligue antimaçonnique, de monarchistes, de bonapartistes, de républicains modérés. L'abbé Janvier, le célèbre prédicateur de Notre-Dame, a été perquisitionné comme un vulgaire antimilitariste.

On dit même que le président de la Chambre, M. Doumer, était le plus spécialement visé, bien que l'on n'ait pas osé aller crocheter ses tiroirs.

Toute la presse française reste ébahie aujourd'hui devant cette ridicule équipée. Le complot qui était censé ramifié partout n'a pu être saisi nulle part.

Le gouvernement fait expliquer sa honte par une singulière raison. Il dit que c'est sur une liste de suspects envoyée par le parquet de Bethune qu'il s'est décidé à opérer. Or une liste a été en effet, trouvée dans les poches de pauvres diables venus de Paris dans le Nord arrêtés au milieu des troubles; mais c'est une liste de personnes charitables que les mendiants se transmettent fraternellement pour s'entraider à cueillir des aumônes.

Nouvelles Etrangères

Comme sur le radeau de la « Méduse » — Une dépêche reçue de San-Francisco donne le tragique récit du naufrage de la goélette « Tahitienne », durant sont voyage aux îles Touanotou.

Une voie d'eau s'était déclarée, et l'équipage dut abandonner le bateau et se réfugier sur un radeau construit à la hâte.

Le radeau était malheureusement à peine suffisant pour contenir les 11 hommes de l'équipage qui s'y tenaient serrés et devaient à tour de rôle, se tenir assis sur les bords du radeau, les jambes pendantes dans l'eau. Dès le premier jour, les malheureux souffrirent cruellement de la faim et de la soif, car ils n'avaient aucune provision.

Le lendemain, des bandes de requins entourèrent le radeau, coupant les jambes à plusieurs des naufragés. Un des squales, dans un bond formidable, saisit le capitaine Baxter par une jambe et l'entraîna dans l'eau, devant son équipage terrifié et incapable de lui porter secours.

Un à un, les malheureux moururent de faim, et il n'en restait plus que deux, lorsque, au bout de cinq jours, le radeau fut aperçu par un vapeur qui sauva les survivants, dont l'un délirait et fut quelques jours avant de pouvoir raconter ses aventures.

Au Congrès postal. — Le Congrès postal universel qui se tient à Rome continue paisiblement ses séances.

La Suisse, comme elle l'avait déjà fait dans les précédents congrès de Lisbonne, Vienne et Washington, a présenté une fois de plus un projet pour élever de 15 à 20 grammes le poids de la correspondance ordinaire. Cette proposition a beaucoup de chances d'être accueillie. On sait que plusieurs Etats, parmi lesquels l'Allemagne, l'Autriche et la Hongrie, ont déjà adopté le poids de 20 grammes pour leurs échanges internationaux de correspondances.

Le Congrès a accordé le vote délibératif à l'Abyssinie, qui, pour la première fois, faisait la demande d'être admise dans l'Union postale. L'Abyssinie est représentée au Congrès par un Italien, le commandant Agnesa, directeur général de l'office colonial italien.

La Chine est pareillement représentée au Congrès, sans avoir, toutefois, présenté de demande formelle pour une admission dans l'Union.

Les délégués australiens ont proposé que le prochain Congrès de 1911 se tienne dans une des villes d'Australie. La proposition a été accueillie par des applaudissements, mais on ne prévoit guère qu'elle puisse être adoptée.

Nouveaux évêques. — Le prochain mouvement épiscopal comprendra deux curés de Paris : M. l'abbé Alange-Bodin curé de N.-D. de Plaisance, à Paris et M. l'abbé Levêtre, curé de St-Etienne-Dumont.

Attentat anarchiste. — Un attentat abominable, qui aurait pu déterminer une irréparable catastrophe, a été dirigé dans la soirée de vendredi, contre le pont métallique jeté sur la Seine en avant d'Argenteuil près de Paris et sur lequel passent les trains d'un certain nombre de lignes du réseau de l'Ouest.

Des criminels encore inconnus ont tenté de faire sauter cet important viaduc à l'aide d'un engin explosif dont des débris ont été retrouvés, et le fait est d'autant plus grave que l'explosion s'est produite, occasionnant des dégâts assez sérieux, peu de temps avant le passage de deux convois militaires, amenant à Paris des troupes chargées de concourir au service d'ordre à l'occasion du 1er mai.

On croit donc devoir imputer cet attentat à des anarchistes.

Nouvelles Suisses

La situation politique de St-Gall. — On n'a pas fait beaucoup de bruit autour des élections législatives saint-galloises, et cela se conçoit; le résultat n'a laissé aucune place à l'imprévu. Les libéraux conservent leur petite majorité de 4 voix sur 3 autres partis réunis. Ils disposent de 88 sièges, tandis que les conservateurs ont maintenu leurs 69 représentants. Les démocrates et les socialistes occupent les 15 autres sièges.

Le correspondant de Berne de *La Liberté* dit à ce sujet :

« Nous avons déjà maintes fois signalé cette anomalie d'un parti qui est minorité dans le pays et majorité au Grand Conseil. Les libéraux saint-gallois accomplissent ce tour de force de la manière la plus naturelle du monde. Chaque commune formant un cercle électoral, les forces conservatrices s'émiettent dans les campagnes, tandis que la ville de St-Gall fournit aux libéraux un bloc de 22 sièges, dont 5 sont cédés généreusement aux démocrates-socialistes mais pas un seul aux conservateurs! De la sorte, 17 députés libéraux sont élus à coup sûr dans l'énorme cercle citadin, et c'est ce qui maintient la majorité libérale au Grand Conseil, d'autant plus que les conservateurs de la province poussent la candeur et la bonté d'âme jusqu'à faire des concessions à la minorité dans les communes populeuses.

Mendiants économes. — Dans le voisinage de Wimmis, un frère et une sœur vivant de la charité publique, avaient été logés dans une cave. Les deux pauvres diables, isolés, ne fréquentant personne, sont depuis longtemps à la charge de la commune. Dernièrement, comme on se disposait à leur donner un gîte plus confortable, on ne fut pas peu étonné de trouver dans différents coins de la cave 700 francs en menue monnaie et même trois livrets de caisse d'épargne contenant plusieurs centaines de francs chacun.

Un divorce. — Dans sa séance du 23 courant, la section de Jaman du Club Alpin Suisse a pris acte de la démission pour la fin d'année, des membres qui en composaient le groupe montreusien. Ces derniers, donnant suite à un projet déjà ancien, fondent ainsi que nous l'avons dit, une section indépendante sous le nom de section de Montreux. — Cette séparation ne mettra pas fin aux excellents rapports qui n'ont cessé de régner entre les clubistes de Vevey et de Montreux, et il faut espérer que cette nouvelle section formera bientôt une phalange nombreuse et vivante parmi les autres sections du Club Alpin Suisse.

Une grosse entreprise. — On va donc amener à Zurich les forces de l'Albula, C'est une grosse entreprise. Voici à ce sujet, quelques détails qui intéresseront sans doute nos lecteurs. La ville de Lau-

sanne, comme aujourd'hui Zurich, s'était trouvée dans l'obligation de faire venir de loin les forces motrices qui lui sont indispensables.

Une usine centrale sera construite près de Sils, sur l'Albula, canton des Grisons. Cette installation, ligne d'amenée et l'usine de transformation à Zurich coûteront 10 millions 300,000 francs.

Les installations hydrauliques sont prévues pour une force de 22,000 chevaux de 11 heures. Le barrage sur l'Albula sera de 2,5 m. de largeur à la base, 3,5 m. de haut et 7,4 km. de longueur. Le réservoir ainsi formé aura une capacité de 350,000 mètres cubes.

Le transport se fera par courant continu, le même système qu'entre St-Maurice et Lausanne.

La distance entre Sils et Zurich est, à vol d'oiseau, de 140 km. environ. De l'usine de St-Maurice à celle de Pierre-de-Plan, à Lausanne, la ligne d'amenée a une longueur de 56 kilomètres. Le trajet adopté passe par le Rheintal, Sargans, puis prend à gauche, le long des lacs de Wallenstadt et de Zurich, pour rejoindre, à Wollishofen, le réseau de la ville de Zurich.

Le câble aura une section de 72 millimètres carrés, soit un diamètre d'à peu près 9,6 mm., cela représente un poids de cuivre de 90,300 kg. La tension maximale sera de 39,750 volts. Le câble sera supporté par des piliers en béton armé, et l'on n'emploiera des colonnes en fer que lorsqu'il faudra passer des cours d'eau, des routes, ou des voies de chemin de fer.

En tenant compte des pertes de courant et des livraisons de forces sur le passage, on trouve que la force disponible à Zurich sera environ de 11,100 kilowatts; en comptant sur une durée de 11 heures par jour, le kilowatt-heure revient brut à 2,10 centimes. On n'a pas tenu compte du produit de la vente des déchets de courant, ni de l'utilisation du courant par le moyen des accumulateurs, toutes choses qui, en augmentant le bénéfice, diminueront encore le prix de revient du kilowatt-heure.

Nouvelles Locales

Vionnaz. — Réponse tardive. — (Corr) J'admire la suprême aisance avec laquelle le *Confédéré* descend des hautes régions de la politique européenne aux banals événements de nos plus humbles villages. Ayant ouï dire qu'un horrible larcin venait d'être commis, en plein carême, parmi nous, sur-le-champ, armé d'un saint zèle, il flagella d'importance les auteurs du délit. « Se peut-il que des jeunes gens ayant porté, un jour, la cocarde bicolore du cercle catholique aient poussé l'indélicatesse jusqu'à dérober... des saucisses! ». Il prononça le mot. Recule-t-on devant un mot quand il s'agit de réformer les mœurs publiques? Et puis, ce mot allait si bien à sa plume délicate, à sa phrase harmonieuse, et la chose convenait si parfaitement à son goût reconnu pour les mets épicés!

Le *Confédéré*, qu'il me permette de le lui dire, a le scandale facile, quand il le veut. Pour ma part je me formalise moins de certaines friponneries de jeunesse que de certaines hypocrisies. Et tel qui porte, à la dérochée, dans les plis de sa capote des publications prétréphobes que vous connaissez assurément, me paraît mille fois plus criminel que de nocturnes visiteurs de cheminées. Les Pharisiens — le *Confédéré* aime à parler des Pharisiens — filtraient soigneusement les moucherons et avalaient des chameaux sans sourciller. La comparaison n'est pas de moi. Je n'y puis rien si elle déplaît aux stylistes de la feuille libérale.

Ce qui m'amuse le plus et me réjouit — car on doit se réjouir du bien d'où qu'il vienne, — c'est de voir le *Confédéré* se faire prédicateur, sur la fin du carême. Peut-être même a-t-il prêché la station quadragésimale tout entière? Que je regrette de ne l'avoir point suivie!

Comme ses sujets doivent être épuisés après une si longue série de discours, je m'offre bénévolement à lui rendre service en lui fournissant le canevas d'un prône pour le plus prochain dimanche. Car, puisqu'il se sent du talent pour ce genre d'éloquence, le bon apôtre souhaite sans doute, donner maintenant les *dominicales*.

Voici donc le précis d'un sermon qui, s'il l'imprime, sera enlevé du coup, passera de main en main, sera lu, commenté, relu et commenté encore et enfin, relèvera les actions en baisse du journal socialiste ou radical; — on ne sait plus au juste depuis qu'Ulrich...

Sermon du R. P. Confédéré pour le 3^e dimanche de Pâques

(sommaire)

Texte : L'homme mauvais flatte ses amis, et les mène par des routes détectables. (Prov. 16.)

Exorde : Un journal est un ami... Rien de plus important que de bien choisir ses amis... Car, dis-moi qui tu hantes...

1 Point : Le *Confédéré*, journal que nous rédigeons, — disons-le modestement, — avec aussi peu de soin que de succès, est, par principe, un adversaire irréductible du sacerdoce, de l'Eglise, de la religion. Quiconque nous lira assidûment ne tardera pas à s'en convaincre. Le but que nous poursuivons, est de remporter dans notre pays rétrograde les triomphes qui ont illustré M. Combes dans le sien.

2 Point : Tout catholique pratiquant qui reçoit notre journal est donc, ou un niais qui n'entend rien à ce qu'il lit, ou un hypocrite qui cherche à tromper son Dieu et à se tromper lui-même, ou un inconscient qui croit pouvoir, en conscience, servir le Seigneur en son temple et Le combattre dans l'arène de la vie publique.

Péroraison : Non, pas de moyen terme, chers abonnés : vous serez avec le *Confédéré* ou avec l'Eglise, avec la cocarde rouge ou avec la calotte noire (style démocratique), avec Barabas ou avec le Crucifié, bref, avec nous résolument, ou contre nous. — Pas de milieu. Choisissez! — Amen.

O moralité d'Octodure, croyez-moi, adoptez ce thème nouveau qu'avec tant de charité je vous suggère. Il intéressera davantage vos lecteurs que les ridicules élucubrations de vos sots correspondants. Développez-le; et je vous le jure, à cette fois vous serez éloquent, en dépit de votre lourde prose, à cette fois vous serez sincère.

Mais non, le *Confédéré* ne poussera jamais jusque-là sa franchise. Il craint trop de dessiller les yeux de ces catholiques imbéciles qui pensent demeurer en règle avec leur Dieu et leur conscience tout en lisant et soutenant une presse impie.

Le secrétaire de la petite Lucie, R.-J.

En voiture pour Morcles. — Le 1er juin, on inaugurera un service postal pour voyageur entre la gare de St-Maurice et le village de Morcles, penché, comme un nid d'aigles, au flanc des contre-forts de la dent qui porte son nom.

Musqu'ici, il y avait pour toute communication un char transportant chaque jour les lettres et articles de messagerie. Si l'on remonte à 1886, il y a donc vingt ans, le facteur desservant le village de Lavey envoyait deux fois par semaine, en hiver, à Morcles, un petit commissionnaire chargé de la correspondance.

Il y aura une course par jour, dans chaque sens. La durée du trajet sera de trois heures.

Sion. — Une exposition posthume des œuvres du peintre Ritz s'est ouverte à Sion dimanche et ira jusqu'au 5 mai prochain. Elle comprend une centaine de tableaux, études, esquisses et dessins, et s'ouvrira dans l'atelier même de l'artiste, rue de Savièze.

— A l'occasion de la réception des

invités aux fêtes du Simplon, à Sion, la municipalité a ordonné à certains propriétaires d'anciennes maisons délabrées d'avoir à les faire badigeonner pour la circonstance.

Apiculteurs. — Les membres de la Section Valaisanne sont convoqués à la réunion générale de la Romande qui aura lieu à Monthey, les 5 et 6 mai courant.

Programme : Samedi 5 mai
11 h. Séance dans la Grande salle du Café Central, avec l'ordre du jour suivant :

- Allocation du président de la Romande, M. Gubler.
- Reddition et approbation des comptes de 1905.
- Etude sur les races d'abeille : M. Ruffy.
- La loi sur les denrées alimentaires : M. Bretagne.
- Pourquoi les abeilles perdent-elles chez nous l'habitude d'essaimer ? M. Langel.
- Causes de la dysenterie et moyens de la prévenir : M. Prévost.
- Admission de nouveaux membres. Divers.

1 1/2 h. Banquet à la Cantine du Stand (2 fr. 50, vin compris).

3 1/2 h. Visite des ruchers de Monthey.
7 h. Soirée familière, éventuel. Séance de projections, par M. Fforestier.

Dimanche 6 mai
Promenade dans les environs de Monthey, avec nos confrères de la Romande.

Le Comité,

Festival de Chermignon

Il est 8 heures. Par les chemins sinueux qui sillonnent la *Nobla Contra* arrivent les sociétés de musique. Le soleil se met de la fête et brille sur les cuivres étincelants. La montée est dure ; on s'éponge, on souffle. Enfin l'on arrive à Chermignon d'en bas, où le verre de l'amitié est gracieusement offert. Après avoir repris haleine, on répète les morceaux d'ensemble, puis à 10 heures et demie dépert pour Chermignon d'en haut :

Là, c'est le vin d'honneur, puis les sociétés rangées sur la place vers la chapelle écoutent avec un religieux silence le discours de bienvenue prononcé par M. le député Clivaz, discours que de longs applaudissements ont souligné. La cloche de la chapelle lancée aussi sa note argentine et rappelle qu'il est l'heure du service religieux. La foule se presse dans la modeste enceinte qui ne peut pourtant pas contenir tout le monde. Les tables sont dressées et s'alignent sur une pelouse formant terrasse au bas du village. Midi a sonné. Tout le monde prend place. La *Cécilia* de Chermignon joue pendant le dîner qui est un chef d'œuvre culinaire préparé par les soins d'un chef *Eméri...te*.

M. Germanier, juge instructeur est pré-

sident de la fête ; il propose M. le député Clivaz comme major de table. On l'acclame. Le concert commence car il faut se hâter, le ciel s'obscurcit, le Bas-Valais devient menaçant. Une fanfare de Chalais ouvre la série des productions en faisant vibrer les transports joyeux d'*Une fête villageoise*. La fanfare de St-Léonard joue un Pot-pourri intitulé le Kédive. C'est le tour de la jeune et élégante *Sierroise* avec son ouverture *Marie-Henriette*. L'Harmonie de Salquenen se fait remarquer par *Le Chemin de la gloire*. La Géronde fête *Ses noces d'argent* morceau de circonstance rappelant ainsi son quart de siècle d'existence. Toutes les productions sont vivement applaudies. Restent encore deux sociétés à entendre. Une visite aussi désagréable qu'importante, la malencontreuse pluie qui s'amène, d'abord fine et drue puis bientôt la neige à gros flocons. La séance est levée ; on cherche un abri pour quelques instants et le retour s'effectue joyeusement. En somme, charmante fête empreinte de vive cordialité. Tous les participants garderont le meilleur souvenir de l'accueil sympathique de la brave population de Chermignon.

Collonges. — (Corr. ret.) — *Aquæ potioribus*.

La captation de l'eau mystérieuse du Bouet a fait assurément verser plus d'encre qu'elle ne distribuera d'eau dans le cours de siècles. Nous ne saurions cependant laisser passer sous silence le dernier article du *Confédéré* à ce sujet. Ce piètre correspondant, mis au pied du mur, a jeté sa plume au vent, après avoir puisé la lie de ce que sa cervelle recèle de menterie, d'imposture, de tergiversation.

Ne vous souvient-il pas, fichu écrivain, que ce terrible Rétrograde, après avoir allégué des raisons qui en sont, bien qu'elles n'aient pas cours dans votre carapace, fut le premier à en adjuger les travaux à votre honorable magister, moins parce qu'il est considéré expert en la matière que parce qu'il ne vit que de cet espoir ? Il est aisé à comprendre que quand on peut travailler sur un devis d'apothicaire et qu'on prévoit quelque 2500 fr. d'honoraires, il vaut la peine qu'on se démenne et qu'on supplée, même par des pérégrinations matinales, à la froideur de tant d'absents au scrutin.

Notre correspondant aborde les élections au Grand Conseil. Cette question lui est à cœur, car il n'a pas oublié l'échec dont ils furent témoins lui et les siens à cette occasion. Ces 80 fr. dont vous parlez prouvent tout simplement que votre suppléant a trouvé au dehors des sympathies qui ne sont pas communes à vous et à votre acolyte. Ils me paraissent cependant mieux placés que ceux qu'a dépensés votre Phonse pour s'assurer... un pied de grue, un fiasco. Il nous est agréable de nous rappeler l'accueil que reçurent ses épingle à St-Maurice, il y a cinq ans.

Pourquoi celui que vous appelez un

« sabot d'arrêt » mérite-t-il cette épithète ? Serait-ce parce qu'il a le défaut de ne pas être automate, ou parce qu'il a été à plusieurs reprises auprès de notre arpenteur autocrate, l'interprète des légitimes revendications du peuple par trop défiant dans ses agissements ?

Il est encore nombre de questions que je ne me résoudrai pas à relever, parce qu'elles ne peuvent être touchées que du bout du pied et encore faut-il être imprégné de ce fameux élixir d'immunisation.

Clinique de Saint-Amé à St-Maurice. —

Dons à partir du 2 février : M. Lugon, à Finhaut, 10 fr., cotisation annuelle de Mme la comtesse Riant 50 fr. Génin, aiguilleur, à Monthey 1 fr. Anonyme 30 fr., M. Delasoie, à Sembrancher 5 fr., Borgeat Pierre, à Vernayaz 2 fr., Anonyme à Muraz 2 fr., Anonyme, des friandises aux malades, M. Paul Chéseaux ancien syndic, à Lavey 5 fr. Gillieri ouvrier italien 1 fr. 60, tronc des offrandes 2 fr. 50, Mme Delasoie à Sembrancher 2 fr., Anonyme 1 fr.

Pour la peinture de l'autel et de la chapelle de la clinique : M. Gard, à St-Maurice 50 fr., Anonyme 50 fr., Anonyme 25 fr., Les peintures achevées, cette chapelle de nos malades, toujours chauffée en hiver, sera délicieuse. Ceux qui veulent contribuer à cette restauration sont priés de nous adresser de suite leurs offrandes.

Nous pensions, nous espérions que les rayons du soleil du printemps fonderaient la dette de nos déficits de l'année dernière, comme ils fonderaient la neige sur le flanc de nos montagnes. Hélas ! il en reste encore pour toutes les générosités. Mais nous ne sommes pas les plus à plaindre !

Ceux qui sont le plus à plaindre, ce sont les paysans du Valais qui doivent sortir de leur famille pour des opérations ou tout autre traitement demandant impérieusement un séjour à l'hôpital. Laisés à eux-mêmes, ils sont, en général dans l'impossibilité d'en payer les frais, et ils voient souvent des être chéris à qui ils se doivent tout entiers, descendre dans la tombe, parce que l'argent a manqué pour leur sauver la vie.

Les paysans du Valais sont et seront toujours la force du pays. Ce sont eux qui, possesseurs de terres morcelées qu'ils cultivent et ne vendent jamais, paient la plus large part de l'impôt. Et lorsqu'ils sont obligés de sortir de chez eux pour des opérations ou d'autres traitements médicaux, ils sont loin d'avoir les avantages des ouvriers étrangers qui passent ou demeurent dans notre pays. Ceux-ci lorsqu'ils sont victimes d'un accident, sont à la charge d'une société d'assurance s'ils sont embauchés sur un chantier, sinon, en cas d'accident ou de maladie, ils sont tout simplement à la charge du Gouvernement ou des communes où ils sont en séjour. Et en vertu des conventions de réciprocité passées par la Confédération, avec l'Ita-

lie par exemple, ni le canton, ni les communes ne peuvent réclamer un remboursement quelconque aux communes d'origine pour les malades qu'ils ont eu à soigner.

C'est une œuvre de charité sans route mais il y a envers les gens du pays, envers nos paysans qui sont dans des conditions d'existence bien plus difficiles et qui supportent toutes les charges nationales, une injustice sociale. Car ils ne peuvent dans ces questions, qui sont souvent des questions de vie ou de mort aspirer aux mêmes avantages que les étrangers.

Le législateur valaisan pourrait, aux grands applaudissements des paysans, des curés, des médecins et des administrations communales, remédier à ces inégalités sociales et porter immédiatement remède à ces maux. Il n'aurait qu'à décréter l'application d'une partie des intérêts des sommes s'élevant à plus d'un demi million et destinées par l'opinion publique à des œuvres de charité nationales, pour payer la moitié au moins de la pension du paysan valaisan dont le traitement réclamerait un séjour de clinique ou d'hôpital.

Il n'y aurait ainsi point d'inégalité de répartition entre les districts. Et dans un tournant de notre histoire de la vie sociale, la charité atteindrait ce qui est le plus attaché au sol valaisan et ce qui constituera toujours la meilleure force et la plus solide défense du pays.

Chanoine BOURBAN.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Arrachés à la captivité

Tunis, 30 avril. — Tous les Européens signalés comme fait prisonniers par les indigènes révoltés ont été repris le 27 avril au soir. Ils sont sains et saufs.

NÉURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, Maux de Tête KEFOL
Soul REMÈDE SOUVERAIN
Bouteille (10 gouttes) 1.50. Ch. Beaucelo, ph^{ie}, Genève
Toutes Pharmacies. Exiger le « KEFOL ».

Pendant la saison froide et humide

Nous recommandons tout particulièrement la cure du véritable Cognac Golliez ferrugineux pour éviter les frissons, refroidissements, le froid des pieds et des mains, le manque d'appétit.

Régénérateur, fortifiant, stimulant par excellence.

Refusez les contrefaçons et exigez le véritable Cognac Golliez à la marque des « deux palmiers ».

En flacons de 2,50 et 5 fr. dans les pharmacies et bonnes drogueries.

Dépôt général : Pharmacie Golliez Morat.

Feuilleton du NOUVELLISTE

16

MARIAGE DE MARCELLE

Vous y êtes prisonnière jusqu'au moment où l'arrêt de proscription, qui pèse sur vous, sera levé, ou jusqu'à ce que je vous aie préparé des moyens de fuite. Il faut donc vous arranger pour rendre votre captivité aussi supportable que possible.

Il la pria de le suivre et lui montra deux vastes pièces qui avaient vue sur le jardin.

— Vous êtes ici chez vous, lui dit-il, voilà ma bibliothèque. Mon valet de chambre, dont je suis sûr comme de moi-même, vous apportera vos repas. Personne ne viendra vous importuner, moi-même je respecterai votre solitude. Maintenant, permettez-moi de vous laisser, pour aller aux informations et préparer le plan de la lutte dont votre liberté est le prix.

Quoique l'heure fût avancée, il la quitta et quelques instants après elle entendit sa voiture qui

s'éloignait d'un trot rapide. Restée seule, elle promena ses regards autour d'elle. L'appartement avec ses voûtes élevées, ses hautes murailles dépourvues d'ornements, si ce n'est de vieilles tapisseries de couleurs sombres, présentait un aspect d'une triste monotonie. Le mobilier était d'une sévérité spartiate ; aucune concession n'avait été faite à l'élégance et au bien-être. C'était bien là la demeure d'un garçon qui, absorbé par un travail perpétuel, n'a pas auprès de lui l'influence d'une femme pour y veiller aux agréments de la vie.

Ce n'était pas sans une certaine satisfaction que Mme de Martory se livrait à ces réflexions. Si son cœur était indifférent à l'emploi que faisait de sa liberté celui qui avait été son mari, son amour-propre s'en applaudissait.

Pendant la nuit elle dormit mal ; en dehors du péril qui la menaçait et de la pensée de sa fille qui l'inquiétait vivement, l'étrangeté de la situation éveillait en elle une foule d'idées qu'elle ne parvenait pas à analyser ; les souvenirs se pressaient en foule dans son cerveau ; elle faisait de vains efforts pour les coordonner et pour préciser les impressions confuses qu'ils provoquaient en elle.

Le lendemain, quand elle se réveilla, un brillant soleil pénétrait dans sa chambre. L'ombre

des grands arbres agités par le vent se jouait sur les rideaux. Elle ouvrit la fenêtre, et ses regards plongèrent dans un jardin où tout révélait la négligence et l'incurie du propriétaire. Les fleurs faisaient complètement défaut ; l'herbe poussait en toute liberté dans les plates-bandes et envahissait les allées, dont le sable avait disparu sous une couche de verdure.

Pendant qu'elle s'oubliait dans ces réflexions, l'écho d'une voix chevrotante lui arriva à travers la fenêtre ouverte de la pièce voisine. Elle crut reconnaître cette voix, l'air lui était familier : c'était une de ces romances naïves que la tradition populaire a conservées dans le Valais et dans quelques autres parties de la vieille France. Mme de Martory, quand elle était tout enfant, avait été bien souvent bercée par ces antiques couplets. Le bruit d'un rouet se mêlait à la monotone chanson.

Reportée brusquement vers le souvenir de sa première enfance, elle s'approcha de la porte qui finit par céder sous ses efforts. Une vieille femme en costume de paysanne flait sa quenouille auprès de la fenêtre. Laurence reconnut la nourrice qui l'avait élevée et qu'elle n'avait pas revue depuis bien des années.

— Vous ici, Marguerite ! dit-elle avec l'expression d'un profond étonnement.

(A suivre.)

Jos. Girod, Monthey

Vient de recevoir un grand choix de blouses pour dames; dernière nouveauté. Il rappelle à son honorable clientèle qu'il est toujours bien assorti en épicerie, mercerie, bonneterie, draps pour vêtements d'hommes; toiles pour chemises, draps de lits en coton et fil; Chemises blanches et en couleurs: pantalons draps, pantalons de coton et en fil.

Pantalons, chemises et blouses pour le travail.
Bas, chaussettes, gants en fil, en soie et en peau.
Parapluies, chapeaux de feutre.
Articles pour nouveau nés; pour baptêmes.
Articles pour ensevelissements: (cierges, crêpes, couronnes mortuaires en perles et en métal.

Maison d'expédition de draps MULLER-MOSSMANN, Schaffhouse

Le plus grand commerce de la Suisse en étoffes pour vêtements d'hommes et enfants. Achats directs dans les fabriques les plus importantes d'Angleterre, Belgique et Allemagne. Envoi aux particuliers aux prix du gros. A 4 fr. 50 déjà, étoffes en laine peignée et chevrotte, garantie pure laine et solides. Dans les prix plus élevés, toujours magnifiques nouveautés. 20 % meilleur marché que les commandes faites aux voyageurs.

200 collections à dispositions. Service consciencieux, ce que prouvent mille attestations reçues. Echantillons et marchandises envoi franco.

Bonne occasion

pour Menuisiers, Ebénistes. POUR CAUSE DE DEPART à vendre ds une localité au centre du canton un atelier de menuiserie avec machines perfectionnées et force hydraulique. Le tout se trouve en parfait état et le prix est des plus favorables. Au besoin le premier étage pourrait se transformer en appartements. Clientèle assurée, pas de concurrence.

S'adresser au bureau du Journal qui indiquera.

Vin blanc

de raisin sec la.
à 20 fr. les 100 litres



Vin rouge

(garanti naturel coupé avec vin de raisins secs)
à 27 fr. les 100 litres

pris en gare de Morat contre remboursement.
Fûts à disposition.
Analysé par les chimistes. Echantillons gratuits et franco

Oscar ROGGEN, Morat

Aux Entrepreneurs

Assortiment complet de fers à I

en magasin de 8 à 24 cm. de haut.

Barres de 1 à 10 m. de long.

Prompte livraison

Jos. Veuthey
Martigny-Ville

LOTTERIE d'ETAT

offrant plus de chances que toute autre loterie
62,500 lots en argent - Gros lot éventuel

1,000,000

Un million de couronnes

Le tirage comporte :

1 prime de	600000
1 lot de	400000
1 lot de	200000
2 lots à 100000 soit :	200000
2 > 90000 >	180000
2 > 80000 >	160000
2 > 70000 >	140000
2 > 60000 >	120000
1 > 50000 >	50000
3 > 40000 >	120000
3 > 30000 >	90000
6 > 25000 >	150000
9 > 20000 >	180000
13 > 15000 >	195000
44 > 10000 >	440000
61 > 5000 >	305000
22 > 3000 >	66000
475 > 2000 >	950000
961 > 1000 >	961000
1635 > 500 >	817500
165 > 300 >	49500
39675 > 200 >	7935000
5325 > 170 >	905250
5325 > 130 >	692250
115 > 100 >	11500
4825 > 80 >	386000
3825 > 40 >	153000
62500 lots soit :	16457000

Chaque deuxième
billet gagne !

Premier Tirage
les 23 et 25
Mai 1906

Prix des Billets

pour le premier tirage

1 billet entier 1 demi-billet
12 fr. 60 c. 6 fr. 30 c.

1 quart de billet
3 fr. 15 c.

Pour recevoir les billets il suffit d'adresser le montant par mandat poste international, lettre chargée ou les demander contre remboursement à la

Maison de Banque

A. GAEDICKE

11, Rue Kossuth Lajos - BUDAPEST - 11, rue Kossuth Lajos

C'est un devoir de rappeler que l'EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER guérit infailliblement

MAUX de JAMBES, ECZÉMAS, VARICES

Elle soulage immédiatement toutes les blessures causées par déchirures, lacerations ou coupures, les vieilles plaies, les ulcères indolents, malins ou douloureux, les rougeurs, furoncles et les clous; les herpès, dartres, éruptions croûteuses, les brûlures, les fissures saignantes ou non. L'EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER n'est pas absolument une découverte récente, puisqu'elle compte dix années d'expérience, mais elle est restée le remède incomparable, l'antiseptique idéal, qu'il n'a pas encore été possible de surpasser.

Tous les malades qui en ont fait usage vous affirmeront que, dès le début du traitement, l'amélioration se manifeste évidente, indiscutable; les douleurs cessent, les démangeaisons, brûlures, cuissons disparaissent, puis la lourdeur et l'enflure des jambes diminuent progressivement. Enfin la plaie la plus rebelle se cicatrice, sans même qu'il soit nécessaire de quitter son travail.

Ne dites plus que vous avez tout fait, mais sachez que vous n'avez pas encore été soigné, si vous n'avez pas fait usage de l'EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER, que vous trouverez dans toutes les bonnes Pharmacies.

Vous reconnaîtrez le véritable produit à la signature C. DEPENSIER en rouge sur l'étiquette.

Franco contre 3.50 adressés Pharmacie DEPENSIER, 47, Rue du Bac, ROUEN

Envoi franco en Suisse contre mandat postal de fr. 4.50

Dépôt à Monthey, Pharm. Zumoffen. A Sierre, Pharm. Burgener.

Attention
mérite la combinaison de valeurs à lots autorisées par la loi que chacun peut se procurer contre paiements mensuels de 4, 5, 8 ou 10 fr. ou au comptant, auprès de la maison spéciale sous-signée. — Lots principaux de fr. 600,000, 300,000, 200,000, 150,000, 100,000, 75,000, 50,000, 25,000, 10,000, 5,000, 3,000, etc. etc. seront tirés et les titres d'obligations seront remis successivement à l'acquéreur.

Pas de risque, chaque obligation sera remboursée pendant les tirages présents ou ultérieurs.

Les prochains tirages auront lieu :
15 mai, 1er, 15, 20 et 30 juin, 10, 15 juillet, 1er, 15 et 20 août.
10, 15 30 septembre, 1er, 15 et 20 octobre, 1er et 10 novembre, 1er, 10, 15, 20 et 31 décembre.

Les prospectus seront envoyés sur demande gratuits et franco par la Banque pour obligations à primes à Berne.



Lampe électrique de poche "Mentor"

reconnue la meilleure lampe électrique. Une faible pression produit la plus belle lumière électrique, environ 5000 éclairages. Tout danger de feu écarté. Prix frs. 2,25 par pièce contre remboursement. Pile de rechange à l'usage de quelques mois fr. 1.— pièce. Catalogue de nouveautés électriques franco.

Au Jupiter, rue Bonivard, 12, Genève XVIII

Rabais aux revendeurs

Articles de très bon rapport, car tout le monde l'ayant vue fonctionner voudra acheter la lampe.

GRANDE LOTERIE de CAPITALAUX

garantie légalement par le haut Gouvernement de Hambourg

600,000

Mars ou Frs. 750,000

comme gros lot sont offerts en cas le plus heureux par la Nouvelle Grande Loterie de Capitaux garantie par l'Etat de Hambourg. — Mais en tous cas :

1 Prime de Mars	300000
1 Prime de Mars	200000
1 Lot de Mars	100000
2 Lots de Mars	60000
2 Lots de Mars	50000
1 Lot de Mars	45000
2 Lots de Mars	40000
1 Lot de Mars	35000
2 Lots de Mars	30000
7 Lots de Mars	20000
1 Lot de Mars	15000
11 Lots de Mars	10000
36 Lots de Mars	5000
83 Lots de Mars	3000
160 Lots de Mars	2000
428 Lots de Mars	1000
583 Lots de Mars	300
26890 Lots de Mars	169
16451 Lots de Mars	200, 144, 114, 100, 78, 45, 21.

Nous remarquons expressément encore une fois que la Loterie de Hambourg est sous la surveillance de l'Etat et que les lots sont garantis par l'Etat. Nous prions donc de ne pas comparer cette loterie avec des loteries privées où cette sûreté n'est pas offerte.

La Loterie de Capitaux bien importante, autorisée par le haut Gouvernement d'Etat à Hambourg, et garantie par la propriété totale de l'Etat, contient 92,000 billets, dont 44,655 doivent gagner avec sûreté. Le capital à gagner dans cette loterie est plus de

11,250,000
Francs

L'arrangement favorable de cette loterie d'argent est de telle manière que tous les 44,655 prix et les 8 primes extraordinaires indiquées ci-dessus seront décernés avec sûreté en 7 classes successives. Le Lot principal de la première classe peut monter en cas le plus heureux évent. à Mars 50,000, dans la seconde classe Mars 55,000, monte dans la troisième à Mars 60,000 dans la quatrième à Mars 65,000, dans la cinquième à Mars 70,000, dans la sixième à Mars 80,000, et dans la septième à évent. Mars 600,000, mais, en tous cas à 300,000, 200,000 Mars, etc.

La maison de commerce nommée au pied i invite par la présente respectueusement à s'intéresser dans cette Grande loterie de Capitaux.

Les personnes désirant donner des ordres sont priées d'y ajouter les montants respectifs en Billets de Banque de France, ou de tout pays européen, ou le plus commode sera d'envoyer l'argent par mandat de poste international. Bon de Poste français, timbres postes ou à désir contre remboursements.

Pour le tirage de la première classe, coûte
1 billet original entier. frs. 7,50
1 demi-billet original » 3,75
1 quart de billet original » 1,90

Le prix des billets des classes suivantes et aussi la distribution de tous les prix et dates des tirages, enfin tous les détails on peut voir du plan officiel. Chacun recevra entre ses mains les Billets originaux pourvus des armes d'Etat, et en même temps le plan officiel des tirages, où l'on verra tous les détails nécessaires. De suite après le tirage chaque intéressé recevra la liste officielle des primes tirées pourvu des armes d'Etat. Le paiement des lots se fera selon le plan officiel, sous la garantie de l'Etat. Les prix sont payables en Monnaie allemande. En cas que, contre notre attente, le plan des tirages ne convienne pas à un des intéressés, nous sommes bien prêts à prendre retour avant le tirage les billets qui ne conviennent pas et à restituer le montant reçu. Nous prions de bien vouloir nous envoyer les ordres le plus promptement possible, mais en tous cas avant le

15 Mai 1906

VALENTIN & Cie

Maison de Banque
HAMBOURG

Ville libre, Allemagne

Si l'on désire, le plan officiel des tirages est envoyé gratuitement d'avance.

Plus de
50 Millions de francs
dans l'espace de 24 mois

Sans risque et d'une manière légale on peut obtenir d'énormes gains en adhérant à un
Syndicat

avec fr. 5 ou fr. 10.—
Cotisation mensuelle
(ou fr. 220, versement net)

Que personne ne néglige de demander le prospectus détaillé qui est envoyé gratis et franco.

Effektenbank à Berne

Bureau Müller-Wiesendanger
Lausanne

Se recommande à MM. les Maîtres d'hôtels ainsi qu'aux personnes recommandées qui cherchent des places.

OCCASION

A vendre quelques bicyclettes usagées, dans de très bonnes conditions.
Me Ve STRASSER, vélos BEX

Agence montreuillienne de placement
E. HUGONNET, Montreux

Place, tous les jours, employés de tous genres p. hôtels et familles.

On demande

une fille de cuisine, gage 25 fr., avec occasion d'apprendre la cuisine. Références exigées. S'adresser à Mme NECTHART, Pension Belle-Vue, Leysin-Village.

Repasseuse habile est demandée pour la saison d'été dans la région de Salva. Le bureau du journal renseignera.

Mad. FOURCADE
23, quai des Bergues, Genève
SAGE-FEMME
Maladie des femmes
Consultations — Pensionnaire.

Le Tirage

de la loterie ENNETMOOS est seulement le
22 mai
mais définitivement
Me HALLER, Expéd.
Zoug

A vendre

une certaine quantité de volets usagés et des tuiles à crocher en bon état. S'adresser au Bureau du journal.

Bicyclette Peugeot

à vendre, faute d'emploi. Le « Nouvelliste » indiquera.

Voulez-vous

des fleurs, des plantes bulbeuses toute l'année ???

Adressez-vous à M. L. RABOUD, agric., Vinzels Vaud. — Spécialité d'oignons à fleurs, bégonias, tulipes, amorrillis, etc. Prix modérés et avantageux.

Billets de la Loterie

du Théâtre de la Ville de Zoug IIIe et dernière émission, à fr. 1 8.288 lots au montant de fr. 150,000, 18 lots principaux au montant de fr. 1000 à fr. 30,000. Liste du tirage à 20 cts.

Bureau de la Loterie du Théâtre de Zoug.
Tirage 7, 8 et 9 Mai 1906.

BECK & WETLI

Successeurs d'Albert Pamblanc.

6, Place du Pont LAUSANNE Place du Pont, 6.

Entreprise spéciale de COUVERTURES en Ciment lixéux
Installation et vérification de Paratonnerres, Ferblanterie et Couverture pour bâtiments. Plomberie. Appareillage pour eau et gaz.

Téléphone No 1507

L. GARD, architecte

a ouvert son bureau

à Martigny-gare Hôtel Gd - St - Bd

représente la vente des fourneaux des carrières de Bagnes et d'Hérens